

Kaixo

DR. HANS SCHWERTECK*

La formule basque de salut *Kaixo* ne se rattache à aucune signification concrète et nous n'en connaissons pas l'origine¹.

Un point de départ pour des réflexions sur l'étymologie du mot nous est fourni par la comparaison avec d'autres langues. Nous connaissons la formule italienne de salut *Ciao*, une forme dialectale de *schiaivo* «esclave»² et la formule allemande *Servus*³. La signification première de ces expressions était «Je suis ton/votre serviteur». On peut partir de l'hypothèse qu'à l'origine du mot basque *Kaixo* il y avait quelque chose d'analogue, et si l'on cherche un mot que le basque pourrait avoir emprunté, on tombe sur le mot latin *captivus* «captif, esclave». Ce mot latin s'est maintenu mutatis mutandis dans bon nombre de langues et dialectes romans. Par une évolution des sons qui rappelle celle du Celte britannique⁴ (*capt* > **cact*-⁵ > *cait*-) sont apparues des formes telles que *catiu/caitiu* (Catalogne) et *catiél/caitiéu* (Languedoc, Gascogne)⁶.

En fait *Kaixo* ne se trouve pas isolé en basque. On peut le rapprocher de *gaixo* (*gaiso* dans le dictionnaire de Azkue) «pauvre, malheureux, malade». Ce mot ne saurait à son tour être séparé du mot *gaitz*, qui, comme substantif, signifie entre autres choses «*mal, malheur, maladie*». Le rapport entre les consonnes initiales *k*- et *g*- est facile à expliquer. On peut admettre que le mot *Kaixo* en tant que formule de salut fut utilisé dans sa forme indéfinie, c'est-à-dire sans l'article *-a*. Cela signifie que l'accentuation était sur la première syllabe. En ce qui concerne *gaixo* (et ses variantes) on peut penser qu'il fut

* Docteur ès lettres Tübingen.

1. Le dictionnaire étymologique de M. AGUD/A. TOVAR ne mentionne qu'une seule explication (J. GOROSTIAGA: analogie avec l'apostrophe au roi Carlos I, «*Cose erreque*»), mais la rejette à cause des problèmes évidents que pose l'évolution phonétique.

2. Cf. D. OLIVIERI, *Dizionario Etimologico*, au mot *schiaivo*.

3. Au lieu du mot latin on trouve dans certaines régions le mot allemand *Diener* (certes désuet).

4. Cf. la remarque de J. COROMINES dans son *Diccionari Etimològic* II, p. 238 à droite.

5. Sous cette forme le mot se trouve également en ancien cornique.

6. Cf. les attestations et les variantes dans le dictionnaire étymologique (catalán) de J. COROMINES au mot *captar* et dans celui de F. MISTRAL au mot *catiéu*.

utilisé généralement, comme adjectif, avec le *-a* de l'article et que par conséquent l'accent portait sur la deuxième syllabe⁷.

Le *g-* de *gaixo* correspond à l'évolution que nous connaissons par d'autres emprunts aux langues romanes (par exemple *galtzak*, *gatzelu*, *goru*). Le maintien du *k-* dans *Kaixo* est dû à l'articulation plus forte rendue nécessaire par l'accentuation de la syllabe suivante⁸.

Les différentes variantes de *gaixo* (*geixo*, *gaxo*, *gajo*, *gejo*, *gaizo*) et *gaitz* (*gatz*) permettent d'expliquer le *-x-* de *gaixo* et *Kaixo* comme le résultat de l'évolution suivante: *-(i)ti-* > *-(i)tz-* > *(i)tx-* > *(i)x-*⁹.

La signification hypothétique de «serviteur» pour *Kaixo* et les significations attestées de «malheureux, malade» pour *gaixo* ou bien de «mal, malheur, maladie» pour *gaitz* sont à considérer comme le résultat d'évolutions que l'on trouve également dans d'autres langues. Pour l'évolution sémantique «captif-esclave-serviteur» on peut se servir d'un exemple emprunté au gallois: *caeth* «captif, serviteur»; pour l'autre évolution «captif-malheureux-pauvre-malade» les exemples sont nombreux: ainsi en italien *cattivo* «mauvais», en breton *kaez* «pauvre, malheureux, minable», en français *chétif*, en catalán surtout *caitiu* «malheureux», en gascon *caitiéu* «misérable, malade». Au substantif basque *gaitz* correspond en gascon *caitiuè* «misère, souffrance, détresse, maladie» (selon F. Mistral).

Ces étroits rapports phonétiques et sémantiques prouvent de façon presque certaine que *Kaixo* et *gaixo* (et *gaitz*) ont une origine romane commune. En ce qui concerne *gaixo*, un simple coup d'oeil jeté sur les étymologies proposées jusqu'alors nous montre une nouvelle fois combien il faut se méfier des vagues analogies avec des langues exotiques¹⁰.

BIBLIOGRAPHIE

- M. AGUD/A. TOVAR, *Diccionario Etimológico Basco IV* (Egiluma-Galanga), Diputación Foral de Gipuzkoa, San Sebastián 1991.
- R.M. DE AZKUE, *Diccionario Vasco-Francés-Español*, Bilbao 1969, réimpression de l'édition de 1905.
- J. COROMINES, *Diccionari Etimològic i Complementari de la Llengua Catalana II* (Bo-Cu), Barcelona 1981.
- Geiriadur Prifysgol Cymru I* (A-Ffysur), et. R.J. THOMAS et alii, Cardiff 1950-1967.
- J. LARRASQUET, *Action de l'accent dans l'évolution des consonnes étudiée dans le basque souletin*, Paris [1927].
- W. MEYER-LÜBKE, *Romanisches Etymologische Wörterbuch*, Heidelberg 1935.

7. Sur la question de l'accent historique en basque cf. L. MICHELENA, *Fonética*, chap. 21, p. 405sqq.

8. L'influence de l'accent sur l'évolution phonétique des mots basques a été jusqu'alors insuffisamment analysée. Malgré tout, le travail de J. LARRASQUET dans le domaine du souletin montre que l'accent a des effets clairement reconnaissables sur le maintien ou l'affaiblissement des occlusives.

9. Sur la relation entre *(i)tz* et *(i)tx* et entre *tx* et *x* cf. L. MICHELENA, *Fonética*, pp. 103, 182, 192 et § 14.5 (p. 286sq).

10. Les propositions citées par AGUD/TOVAR aux mots *gaiso* et *gaitz* contiennent d'énormes problèmes sémantiques et phonétiques, lorsqu'elles se rapportent à des langues romanes, ou bien restent des suppositions vagues et invraisemblables lorsqu'elles nomment des langues exotiques.

- L. MICHELENA, *Fonética Histórica Vasca*, 2.^a ed., San Sebastián 1977.
F. MISTRAL, *Lou Tresor dóu Felibrige ou Dictionnaire Provençal-Français I (A-F)*, Aix-en Provence, 1878.
D. OLIVIERI, *Dizionario Etimologico Italiano*, 2.^a ed., Milano 1961.
S. PALAY, *Dictionnaire du Béarnais et du Gascon Modernes (Bassin Aquitain)*, 3.^a ed., Paris 1980.
P. ROBERT, *Dictionnaire de la Langue Française I (A-C)*, Paris 1960.

LABURPENA

Badago konparatzerik *Kaixo* euskal agurra eta *gaixo* adjektiboa, *caitiu* (gatibu) katalanezko hitzarekin. Azken hau *captivus* latinezko hitzatik dator.

RESUMEN

El saludo basco *Kaixo* y el adjetivo *gaixo* «enfermo» pueden ser comparados con el sustantivo catalán *caitiu* cuya raíz es la palabra latina *captivus*.

RÉSUMÉ

On peut comparer la formule basque de salut *Kaixo* et l'adjectif *gaixo* «malade» avec le mot catalan *caitiu* «captif» qui remonte au latin *captivus*.

ABSTRACT

The Basque greeting *Kaixo* and the adjective *gaixo* «ill» can be compared with the Catalan word *caitiu* «captive», which goes back to the latin word *captivus*.